

48

Une nuit, je vis en songe un sage qui me dit : Le sommeil, ami, n'a fait épanouir la rose du bonheur de personne : pourquoi commettre un acte si semblable à la mort ? bois du vin plutôt, car tu dorloteras bien assez sous terre.

49

Si le cœur humain avait une connaissance exacte des secrets de la vie, il connaîtrait également, à l'article de la mort, les secrets de Dieu. Si aujourd'hui que tu es avec toi-même tu ne sais rien, que sauras-tu demain quand tu seras sorti de ce *toi-même* ?

50

Le jour où les cieux seront confondus, où les étoiles s'obscurciront¹, je l'arrêterai sur ton chemin, ô idolel et, te prenant par le pan de la robe, je te demanderai pourquoi tu m'as ôté la vie (après me l'avoir donnée).

51

Vous devez nous garder de dire nos secrets aux vils indiscrets ; au rossignol même nous devons les cacher. Considère donc le tonnement que tu infliges aux âmes des humains, en les forçant ainsi à se démembrer aux regards de tous².

52

Ô échanson ! puisque le temps est là, prêt à nous briser toi et moi, ce monde ne peut être ni pour toi ni pour moi un lieu de séjour permanent. Mais, en tous cas, sois bien convaincu que tant que cette coupe de vin sera entre toi et moi, Dieu est dans nos mains³.

¹ C'est-à-dire au jugement dernier. Selon l'opinion des poètes mahométans, après que KhévaH aura fait sa décision, la fin du monde sera précédée d'un cataclysme général. Les cieux seront confondus, les astres

seront obscurcis, la terre bouleversée, ainsi que cela a eu lieu, disent-ils, lors d'un déluge universel, et de ce nouveau chaos surgira un monde autre de choses où le plus parfait règnera et où les morts auront jugé

۳۸

در خواب بدم مرا حردمندی گفت
کاری چکنی که با اجل باشد جفت
کز خواب کسی را گل شادی نشکفت
می خور که بزیر خاک میباشد خفت

۳۹

دل سر حیات آگر گاهی دانست
آکنون که تو با خودی نه اندستی هیچ
در موت هم امرار آیهی دانست
فردا که ز خود روی چه خواهی دانست

۴۰

روزیکه شود اذا السماء انفطرت
من دامن تو بگشوم اندر سیامت
آندمه که شود اذا النجوم انکدرت
گویم صفا بای ذنب قنلت

۴۱

سر از همه نکسان نهان باید داشت
بنگر که بجان مردمان می چکنی
راز از همه بنیادن نهان باید داشت
چشم از همه مردمان نهان باید داشت

۴۲

سای چو زمانه در شکست من و قسمت
گر ز آنکه میان من و تو جام می است
دنیا نه سراجی نشست من و تست
میدان بیقیس که حق بدست من و تست

par la Divinité (Voy. le *Kaouan*, chapitre final : *La capture*).

² Le poète, par ce quatrain, fait allusion à l'indiscrétion des hommes, à leur mutuelle méfiance, et reproche à Dieu d'avoir permis

un état de choses qui force les humains à garder leurs secrets.

C'est-à-dire : c'est Dieu qui ustavec nous. J'ai déjà fait observer (note 9, quatrain 11) que Khéyam emploie la coupe de vin au

44

Personne n'a accès derrière le rideau mystérieux des secrets de Dieu, personne (pas même en esprit) ne peut y pénétrer¹; nous n'avons point d'autre demeure que le sein de la terre. Ô regret! car c'est là aussi une énigme non moins difficile à saisir².

45

J'ai bien longtemps cherché dans ce monde d'inconstance qui nous sert un moment d'asile; j'ai employé dans mes recherches toutes les facultés dont je suis doué; eh bien! j'ai trouvé que la lune pâlit devant l'éclat de ton visage, que le cyprès est difforme à côté de ta taille élancée³.

46

Dans la mosquée, dans le medresseh⁴, dans l'église et dans la synagogue, on a horreur de l'enfer et on recherche le paradis; mais la semence de cette inquiétude n'a jamais germé dans le cœur de celui qui a pénétré les secrets du Tout-Puissant⁵.

47

Tu as parcouru le monde, eh bien! tout ce que tu y as vu n'est rien; tout ce que tu y as vu, tout ce que tu y as entendu n'est également rien. Tu es allé d'un bout de l'univers à l'autre; tout cela n'est rien; tu t'es recueilli dans un coin de ta chambre, tout cela n'est encore rien, rien⁶.

¹ On peut aussi expliquer autrement ces deux premiers hézistiéhs du quatrain, qui, en persan, présente deux sens, celui de second : Personne n'a accès derrière le rideau mystérieux des secrets de Dieu, puisqu'il n'est donné à l'âme même de personne d'y pénétrer.

² Le texte dit : Ô regret, que cette énigme aussi ne soit pas comprise, c'est-à-dire : il y a

bien des commentaires à faire, sans espoir d'arriver à une solution.

³ Ce quatrain est considéré comme mystique, et les commentaires qu'il renferme, et qui semblent être plus dignes d'une étalouse que de la Divinité, se rapportent au Tout-Puissant.

⁴ Le medresseh est l'école qui est annexée aux mosquées.

۱۱۶

در بردهٔ اسرار کیمی را زه نیست
زین فتنه چون جهان کیمی آنکه نیست
چیز در دل خائن هیچ مغزنگه نیست
افسوس که این فساد هم کرده نیست

۱۱۷

در عالم بیخودا که ممرنگه مانست
بسیار تجسم بقیامی که مرانست
چون روی تو ماه نیست روشن گفتم
چون قه تو سرو نیست آهنگونم رانست

۱۱۸

در صومعه و مدرسه و دبیر و کسبشست
تسبیح زدن زخنده و جویزی بهشت
آنکس که زاسرار خدا با خبر است
زین حکم در اندرون خود هیچ نکشست

۱۱۹

دنيا دیدی و هر چه دیدی هیچ است
و آن نیز که دیدی و شنیدنی هیچ است
سردنسر آفاق دویندی هیچ است
و آن نیز که در خانه خریدی هیچ است

... * Allusion à l'excellence de la doctrine du soufisme, qui conduit à la réabsorption de l'âme dans l'essence divine. Ceux qui la professent n'ont ni à craindre l'enfer, ni à espérer le paradis.

... * Ce monde, selon les soufis, est maïna que Dieu. C'est un monde de خیال, d'imagination, de rêve ou d'illusion. Il n'existe que par la splendeur du Tout-Puissant,

qui répand sa pensée sur tout l'univers, semblable en cela à la lumière qui se disperse sur toute la terre lorsque le soleil se lève. L'absence de cette splendeur divine ferait tout rentrer dans le néant, de même que les étoiles disparaissent à l'éclat dans les rayons du soleil rentrant dans l'obscurité et disparaissent dès que cet astre cesse de luire dans les cieux.

Emble la tulipe¹ qui fleurit au noirouz²; prends comme elle une coupe dans ta main, et, si l'occasion se présente, bois, bois du vin avec bonheur, en compagnie d'une jeune beauté aux joues colorées du teint de cette fleur, car cette roue bleue³, comme un coup de vent, peut tout à coup venir le renverser⁴.

Puisque les choses ne doivent pas se passer suivant nos desirs, à quoi servent nos desseins et nos efforts? Vous sommes constamment à vous tourmenter et à nous dire en soupirant de regret: Ah! nous sommes arrivés trop tard, trop tôt il nous fauldra partir!

Puisque la roue céleste et le destin ne t'ont jamais été favorables, que t'importe de compter sept dieux ou de croire qu'il en existe huit⁵? Il y a (je te répète) deux jours dont je ne me suis jamais soucié, c'est le jour qui n'est pas venu et celui qui est passé.

Ô Khéyam! pourquoi tant de deuil pour un péché commis? Quel soulagement plus ou moins grand trouves-tu à te tourmenter ainsi? Celui qui n'a point péché ne jouira pas de la douceur du pardon. C'est pour le péché que le pardon existe; dans ce cas, quelle crainte peux-tu avoir⁶?

¹ Comparaison de la coupe appliquée à la tulipe, qui a la forme d'un calice. Cette figure est employée avec une prédilection marquée par presque tous les poètes orientaux.

² Nouvelle année persane commençant à l'équinoxe du 22 mars.

³ Le ciel, d'ici descend le sort des humains.

⁴ C'est-à-dire: la dernière heure peut survenir au moment où tu t'y attends le moins.

⁵ Nous avons déjà fait observer que les astrologues persans croient qu'il existe sept dieux y compris les planètes. Certains docteurs de l'islamisme veulent qu'il y en ait huit, et c'est à cette diversité d'opinions sur

۱۱

چون لاله بنوروز تدمج کیر بدست
 بی نوش بخوری که این چرخ کی بود
 با لاله ری اکثر ترا فرصت نسبت
 تا گناه ترا چو باد گسردانند نسبت

۱۲

چون کارند بر مراد ما خواهد رفت
 بیومنده نشسته ایم از حسرت آنک
 اندیشه جهد ما گنا خواهد رفت
 دیر آمده ایم وزود میباید رفت

۱۳

چون چرخ و فلک هیچ یکام دو نکشت
 هرگز غم دو روز مرا گسرد نکشست
 خرواقی تو فلک نعمت نهم خرواقی هشت
 روزیکه نیامد است و روزیکه گذشت

۱۴

خدا را زبهر گفته این ماتم چیست
 آنرا که گفته نکرد غفوان بیفود
 وز خوردن غم فایده بیش و کم چیست
 غفران ز برای گناه آمد غم چیست

ou sujet insignifiant, dont, selon Khéyam, l'homme sérieux ne devrait pas s'occuper, que le poète fait allusion. C'est au sein même de ces lieux que se trouve le paradis de Kholatoumal, où croît la raisonne de vin limpide, et où les houris, toujours vierges, sont destinées à faire la bonheur des vrais croyants. Le Prophète, lui, parla de la créa-

tion des sept cieux. (Voyez le Koran, verset 11, chapitre *L'explication*.)

۱۴ Épigramme sanglante contre les docteurs de l'islanisme, défenseurs zélés de la doctrine des vicampagnes et des peines éternelles, que les sages rejettent comme incompatible avec leur croyance de la prédestination.

36

Il n'y a point de cœur que ton absence n'ait meurtri jusqu'au sang; il n'y a point d'être clairvoyant qui ne soit épris de tes charmes enchanteurs, et, bien qu'il n'existe dans ton esprit aucun souci pour personne, il n'y a personne qui ne soit préoccupé de toi¹.

37

Tant que je ne suis pas ivre, mon bonheur est incomplet. Quand je suis pris de vin, l'ignorance remplace ma raison. Il existe un état intermédiaire entre l'ivresse et la saine raison. Ohi! qu'avec bonheur je me constitue l'esclave de cet état; car là est la vie²!

38

Qui croira jamais que celui qui a confectionné la coupe³ puisse songer à la détruire? Toutes ces belles-têtes, tous ces beaux bras, toutes ces mains charmantes, par quel amour ont-ils été créés, et par quelle haine sont-ils détruits?

39

C'est l'effet de ton ivresse⁴ qui te fait craindre la mort et abhorrer le néant, car il est évident que de ce néant germera une branche de l'immortalité. Depuis que mon âme est ravivée par le souffle de Jésus, la mort éternelle a lui lojn de moi⁵.

¹ Ce quatrain est essentiellement mystique. Les regards des humains sont dirigés vers les célestes régions pour rendre hommage au Tout-Puissant, qui considère avec la même indifférence toutes les créatures insés au monde par sa volonté.

² Il paraît bizarre que Khéyam peñe à cet état d'ivresse, après avoir souvié ses disciples à se livrer à l'ivresse. C'est l'auteur d'un état réservé-guerrié.

³ Peut-être le mot *tasvif* avait-il plus propre à la circonstance, mais le poète a préféré employer le mot *confectionné* comme directement opposé au mot *détruits*, qui se trouve à la fin du quatrain. Cette figure est une allusion à l'inconséquence de la formation des créatures par la puissance divine et de leur destruction subséquente par cette même puissance.

⁴ Ici le mot *ivresse* ne peut être pris que

۳۱

پرخون زهر افتد چگونی نیست که نیست
 با آنکه نهداری سر سودای کسی
 بیهوهای نوحه خسته نظری نیست که نیست
 سودای نوحه زهری نیست که نیست

۳۲

تا شسته یارم در طریقم نغمه ناست
 حال نیست میان همی و همشیرانی
 چون هستم ندمم بر خردم نه آنست
 من بقده آن که زنده گانی آنست

۳۳

ترک سبب بهانه را که در هم بیبوست
 چندینی سر وساق نازنین و کف و دست
 بشک بیستی آن کجا برآید از دست
 از مهر که بیبوست و یکین که شکست

۳۴

توس اجل و وهم فنا مستی نیست
 تا از دم عیسوی ندم زنده بجان
 ورده زلفا شایخ بهنگا خواهد زیست
 مرگ آمد از وجود مور دست بست

Tout dans le sars de vertige, d'absorption ou d'ignorance que le poète applique aux profanes, qui ne sauraient avoir, comme les saints, une connaissance exacte de l'essence de la Divinité.

Les musulmans, en général, admettent les miracles de Notre-Seigneur Jésus-Christ et le reconnaissent le don de ressusciter les morts par son souffle bienfaisant; mais ils le placent (comme l'importance selon Dieu)

bien au-dessous de Mohammed. Nous avons déjà fait passer (quatre à 30, note a) que les saints, au contraire, le mettent sur le même rang que Dieu et le considèrent comme un souffle archange, ayant atteint le degré de la suprême spiritualité et ayant, par conséquent, le don d'opérer toutes sortes de miracles et surtout le miracle de ressusciter les morts, qui est pour eux un sujet perpétuel d'illusion.

32

Je ne puis indistinctement dire mon secret aux mauvais comme aux bons¹. Je ne puis donner de l'extension à l'exposé de ma pensée essentiellement hebra. Je vois un lieu dont je ne puis tracer la description; je possède un secret que je ne puis dévoiler.

33

La fausse monnaie n'a pas cours parmi nous². Le balai en a débarrassé entièrement notre joyeuse demeure. Un vieillard revenant de la taverne me dit : Bois du vin, ami, car bien des existences succéderont à la tienne durant ton long sommeil³.

34

En face des décrets de la Providence rien ne réussit que la résignation. Parmi les hommes rien ne réussit que les apparences et l'hypocrisie. J'ai employé en fait de ruse tout ce que l'esprit humain peut inventer de plus fort, mais le destin a toujours renversé mes projets.

35

Si un étranger te témoigne de la fidélité, considère-le comme un parent; mais si un parent vient à te trahir (en quoi que ce soit) — regarde-le comme un malintentionné. Si le poison le guérit, considère-le comme un antidote, et si l'antidote l'est contraire, regarde-le comme un poison.

¹ Les dogmes des sages sont enveloppés de mystères, et ils ont pour chaque dogme une légende qui leur sert de voile. Les dogmes des sages sont enveloppés de mystères, et ils ont pour chaque dogme une légende qui leur sert de voile. Les dogmes des sages sont enveloppés de mystères, et ils ont pour chaque dogme une légende qui leur sert de voile.

profanes et dont ils ne parlent que devant les initiés.

² Le poète entend par fausse monnaie

۳۲

ما هر چه و تیک راز نتوانم گفت کسونه سختم دراز نتوانم گفت
چنان دارم که شرح نتوانم داد رازی دارم که باز نتوانم گفت

۳۳

با ما درم قلب همبگیرد جمعیت چاروب طرحمانه ما يك بر رفت
بیری ز خراباب برون آمد و گشت می خور که بعمرهات مبیاید خفت

۳۴

با حکم خدا بجز رضا در نگرفت با خلق بجز روی وریا در نگرفت
هر حيله که در تصور عقد آید کردیم ولیک با قضا در نگرفت

۳۵

بیکانه اگر وفا کند خوبشش گیر ور خوبش خطا کند بداندیشش گیر
گر زهر موافقت کند دریا کسست ور نوش مخالفت کند نیشش گیر

sons cieux qui repoussent le dogme des sou-
fis. Cette épithète injurieuse est surtout à
l'adresse des docteurs de l'islamisme.

C'est-à-dire : lorsque la partie natu-
relle de l'homme sera réunie dans la puis-
sance à laquelle elle appartient.

Avant toi et moi, il y a eu bien des crépuscules, bien des aurores, et ce n'est pas sans raison que le mouvement de rotation a été imprimé aux cieux. Sois donc attentif quand tu poseras ton pied sur cette poussière, car elle a été sans doute la parcelle des yeux d'une jeune beauté.

Le temple des idoles et la kaaba sont des lieux d'adoration, le carillon des cloches n'est autre chose qu'un hymne chanté à la louange du Tout-Puissant, le mehrab¹, l'église, le chapelain, la croix sont en vérité autant de façons différentes de rendre hommage à la Divinité².

Les choses existantes étaient déjà marquées sur la tablette de la création. Le pincean (de l'univers) est sans cesse absent du bien et du mal³. Dieu a imprimé au destin ce qui devait y être imprimé; les efforts que nous faisons s'en vont donc en pure perte⁴.

¹ Chaire mahométane dans les mosquées. Elle est toujours tournée du côté de la Mecque.

² Selon les soufis, toutes les religions sont également bonnes ou inutiles-mises, car dans toutes on peut, en pratiquant l'amour divin, être soufi et atteindre le suprême bonheur, qui consiste à opérer sa jonction avec la Divinité. Jésus-Christ, selon eux, était soufi et avait atteint le troisième degré du soufisme, ce qui le mettait en communication directe avec Dieu, et il présidait, par conséquent, le don de faire des miracles. Les chrétiens, ajoutent les soufis,

ne seraient pas dans l'hérésie en croyant que Jésus-Christ est l'égal de Dieu; mais ils sont dans l'hérésie s'ils croient que Jésus-Christ est le seul Dieu. C'est cette indifférence des soufis pour toutes les formes extérieures du culte et pour la plupart des dogmes religieux qui a fait dire aux docteurs de l'islamisme qu'ils n'avaient aucune religion.

³ Dieu, en créant le monde dans son éternité, n'a eu en vue ni le bien ni le mal, disent les docteurs soufis, et n'est nul dans l'univers; selon eux, tout y est à la place que lui a assigné le destin. Le mal

۲۱

دینش از من و دولیعل و زهارى بوده است
 تگردهنده دولت ز بهر کاری بوده است
 دینها را قدیم بخاک آهسته نهی
 کان مودست چشم نگاری بوده است

۲۲

بختاند و کعبه خانه بنفد کیمست
 بقوس زدن ترانه بسفد کیمست
 بحر آب و کلیمیا و نسیم و صلیب
 حقا که همه نشانه بنفد کیمست

۲۳

هر لوح نشان بودینها بوده است
 بدوسته قم زینک وجد آسوده است
 اندر نقد بر هر چه بایست بداد
 هم خورده و کوشیدن ما پیوده است

on vient pas de Dieu, mais bien de Phanaat, et il n'existe que par relation. La création de la religion n'a donc tracé ni Fin ni Peine.

Le célèbre Enver, qui appartenait à la secte *panthéisme cosmologique*, laquelle n'est qu'une des nombreuses branches du scilicet, a exposé un très-beau vers la même pensée dans son Divan, en déclarant de ses œuvres complètes, qui respire dans toute son étendue un fatalisme révolté. Voici quelques vers que j'extrahs de ce Divan et qui donneront une idée du *gusto de Enver* :

گره بول کر جهانیان نه فضا است
 چرا مجازی احوال به خائف رها است
 بلی قصه است زهر نیک و بد عینا نکش خلق
 از آن سر است که تدبیرهای خند خط است

« Si ce n'est pas le destin qui dirige les actions de ce monde, pourquoi les projets que forment les hommes se réalisent-ils « contrairement à leurs desirs? Oui, c'est le destin qui conduit fatalement les hommes vers le bien ou vers le mal, et c'est pourquoi les mesures qu'ils prennent frappent toujours à faux. »

25

Ô mon pauvre cœur ! puisque ton sort est d'être meurtri jusqu'au sang par le chagrin, puisque la nature veut que tu sois chaque jour crevé d'un nouveau tonement, alors, ô âme ! dis-moi ce que tu es venu faire dans mon corps, dis, puisque tu dois enfin le quitter un jour ?

26

Tu ne peux te flatter aujourd'hui de voir le jour de demain ; penser même à ce demain serait de ta part pure folie ; si tu as le cœur éveillé ne perds pas dans l'inaction cet instant de vie (qui te reste) et pour la durée duquel je ne vois aucune preuve.

27

Il ne faut pas sans nécessité aller frapper à chaque porte. Il faut s'accommoder du bien comme du mal d'ici-bas, car on ne peut jouer que d'après le nombre de points que nous présente la surface des dés jetés par le destin sur le damier de ce petit bol céleste !

28

Cette cruche a été comme moi une créature aimante et malheureuse, elle a soupiré après une mèche de cheveux de quelque jeune beauté ; cette anse que tu vois attachée à son col était un bras amoureuxment passé au cou d'une belle.

ici le poète compare le ciel dont dépendent nos destins, à un vase demi-éplésié que l'on verse sur nos têtes, et qui sert de damier au destin, sur lequel celui-ci s'amuse à tirer notre horizon. Il est difficile, pour ne pas dire impossible, de rendre

exactement en français, sans périphrase, tout le charme de ces noms persans composés de deux substantifs, dominant en même temps l'idée de la chose et celle de sa forme ou de sa qualité. Ainsi, en persan, les dés du destin et, plus littéralement, même des

۲۵

ای دل چو نصیب تو هم خون شد دست
 امحوال تو هر روزه دگر گون شده دست
 ای جان تو در این نام چه کار آمد
 چون عاقبت کار تو بیرون شده دست

۲۶

امروز تو را دست رس فردا نیست
 و اندیشه فردا تا بجز سودا نیست
 ضایع مکن ایندم از دلت بیدر است
 کین باقی عمر را بعد پیدا نیست

۲۷

از هرزه مهر دری نمیداید تاخت
 با نیک و بد زمانا میباید ساخت
 از ضاسک چرخ و کعبتین تقدیر
 هر نقش که پیدا است شان باید بخت

۲۸

این کوزه چومن عاشق زاری بوده است
 در بند سر زلف تگاری بوده است
 این دسته که در گردن او می بینی
 دندی است که بر گردن بازی بوده است

destin, signification de destin dont l'incertitude est pareille à celle des dés et dont les décisions sont tout aussi incalculables à l'avance; *Boz-gol* signifie le firmament, comparé à un vase demi-sphérique renversé sur son talon; un arbutu *arg-âvarede* signifie des

sauvages argées, ayant la forme d'un arc; *pastake-baqetâ*, bouche aussi petite qu'une pistolette; *entr-âvartâ*; *trâle-eyyâde*, taille élancée comme un cyprès; *figere-lân*, un visage dont l'éclat est pareil à celui de cet astre, etc.

21

Ô vous du destin ! la destruction vient de la haine implacable. La tyrannie est pour lui un acte de prédilection que inconnus depuis le commencement des siècles, et toi aussi, à terre, si l'on venait à fouiller dans ton sein, que de trésors inappréciables n'y trouverait-on pas ?

22

Mon tour d'existence s'est écoulé en quelques jours. Il est passé comme passe le vent du désert. Aussi, tant qu'il me restera un souffle de vie, il y a deux jours dont je ne m'inquièterai jamais, c'est le jour qui n'est pas venu et celui qui est passé.

23

Ce rubis précieux vient d'une mine à part, cette perle unique est empreinte d'un sceau à part¹; nos différentes conclusions sur cette matière sont erronées, car l'énigme du véritable amour² s'explique dans un langage à part (et qui n'est pas à notre portée).

24

Puisque c'est aujourd'hui mon tour de jeunesse, j'entends le passer à boire du vin, car tel est mon bon plaisir. N'allez pas, à cause de son amertume, modérer de ce déficieux jus, car il est agréable, et il n'est amer que parce qu'il est ma vie³.

¹ Le ciel, qui tourne autour de la terre, et où sont écrits les décrets inévitables de notre destinée.

² Le poète entend par l'écrit imparfaites les hommes célèbres, les sages, les

belles et aimantes voluptueuses en un mot, que la roue des événements (image de destin implacable) a précipités dans le précipice de la mort et que la terre a englouti dans son sein.

۲۱

ای بیخروج فلک خزان از کینهٔ توست
 ای خال آگر سینهٔ تو به مشکافزید
 بیدادگری نام بود دبیرینهٔ توست
 بمن گوهر شجاعتی که در سینهٔ توست

۲۲

اینی یگانه همه روز توست بجز گذشت
 تا من بانم غم دو روزم بخورم
 بگذشتت چنانکه بگذرد باد بهشت
 روزی که نیامدست روزی که گذشتت

۲۳

آن نعل گران بها زکان دگر است
 اندیشهٔ این و آن خیال من و دست
 و آن در بگانه را نشان دگر است
 افسانهٔ عشق از زبان دگر است

۲۴

امروز که تویت جویای منی است
 عینش نکنید از آنکه تلخ است خوش
 من تویتم از آنکه کامروای منی است
 شوق است از آنکه زندگانی منی است

L'ignominie pour que fût au l'illusion à la
 Divinité par le que nous cherchons en vain
 dans notre l'oppression.

Amour divin, dont la source est en
 dehors de notre nature terrestre.

Signification terminée de phrase et d'ex-
 ploité le poète pense états de l'âme
 tout de sa vie. L'essence de sa vie, auquel
 il se réfère à quel. Après cela, on per-
 son, sans symboles.

C'est nous qui nous livrons aux volontés du vin, c'est avec joie que nous offrons nos âmes en holocauste aux lèvres souriantes de ce jus divin¹. Ô spectacle ravissant! notre échauson tenant d'une main le goulot du fiasco, et de l'autre la coupe qui déborde, comme pour nous convier à recevoir le plus pur de son sang²!

Où, c'est nous qui, assis au milieu de ce trésor en ruine³, entourés de vin et de danseurs, avons mis en gage (pour nous les procurer) tout ce que nous possédions : âme, cœur⁴, hardes, et jusqu'à notre coupe. Nous sommes ainsi affranchis et de l'espérance du paradis et de la crainte du châtiment⁵. Nous sommes en dehors de l'air, de la terre, du feu et de l'eau⁶.

La distance qui sépare l'incrédulité de la foi n'est que d'un souffle, celle qui sépare le doute de la certitude n'est également que d'un souffle; passons donc gaiement cet espace précieux d'un souffle, car notre vie aussi n'est séparée (de la mort) que par l'espace d'un souffle.

¹ Ici le poète compare la coupe du vin qui déborde le sa coupe aux lèvres colorées d'une jeune beauté qui sourit à son saint, comparaison d'autant plus appréciée par les Persans que, dans leur langage poétique, ils appellent le vin la fille de la vigne ou du raisin, et que le mot *âme* signifie *âme* et *bonheur*.

² Le texte dit *âme* au lieu de *sang*, mais l'idée du poète est, je pense, aussi exactement rendue par cette périphrase, *le plus pur de son sang*, que par *celle-ci, son âme*, le sens étant le même.

³ La *taverna*. Trésor en ruine, parce que les tavernes en Perse se tiennent dans des bâtiments de pissoir apparent.

13

ماشم نهاده سر بهغرومان شراب جان کرده فدای لب چند آن شراب
هم ساقی ما خلاق صسرای در دست هم ببول لب ماغر آمده جان شراب

14

ماشم وی و مشرب و این گنج خراب جان ودل و جام و جامه در رهین شراب
فازغ ز امید رحمت و بیم عذاب آرزو ^۱ خساک و ز آتش و آب

از منزل کفر تا بدین یکنفس است وز عالم شک تا بهیقین یکنفس است
این یکنفس عزیز را خوش میدار گر حاصل عمر ما عین یکنفس است

^۱ Mettre sur tête et sur cœur en usage signifie: renoncer sans retour à la vie d'érigée, telle qu'elle est décrite dans le Koran, qui défend expressément l'usage des poisons, des enivrants et des jeux de hasard, sous peine de l'enfer.

^۲ Les soufis tiennent la doctrine des récompenses et des peines futures comme aussi

incompatible avec la réabsorption de l'âme dans l'essence divine qu'avec leur croyance en la pérestation.

^۳ C'est à dire: nous nous trouvons dans des régions au-dessus de la sphère terrestre; nous habitons la pensée pure, et, par conséquent, nous ne faisons plus partie des quatre éléments.

16

Dans la région de l'espérance attache-toi autant de vœux que tu pourras : dans celle de la présence¹ lie-toi avec un vœu parfait, car, saché-le bien, cent kaabas², luites de terre et d'eau, ne valent pas un cœur. Laisse donc là ta kaaba et va plutôt à la recherche d'un cœur³.

16

Le jour où je prends dans ma main une coupe de vin et où, dans la joie de mon âme, je deviens ivre-mort, alors, dans cet état de feu qui me dévore, je vois cent miracles se réaliser, alors tes paroles claires comme l'eau la plus limpide semblent venir m'expliquer le mystère de toutes choses !

17

Puisque la durée d'un jour n'est que de deux délais⁴, n'empêche-toi de boire du vin, du vin limpide, car, saché-le bien, tu ne retrouveras plus ton existence écoulée, et, puisque tu sais que ce monde entraîne tout à une ruine complète, imite-le, et, toi aussi, sois jour et nuit ému⁵ dans le vin⁶.

¹ On va plus haut que les saints doivent passer par deux degrés inférieurs avant d'arriver à la béatitude divine, qui s'appellent *حضور*, *hawâss*, où le vœu des mystères sera levé pour eux; et où ils jouiront de la présence de la Divinité.

² Le nombre cent, en persan, s'écrit l'été d'un nombre indéfini. Il signifie *awakhtak*, *awakhtak*.

³ Le Kaba corrépondant le pèlerinage de la Mecque, pour lequel les saints sont d'une indifférence complète, comme de reste pour toutes les formes extérieures et les cérémonies du rite mystic. Il est obligatoire pour tout vrai croyant qui a les moyens d'entreprendre ce voyage. Le Kaba

est le sanctuaire du temple où se trouve la célèbre pierre noire que chaque pèlerin va religieusement baiser. Elle est divisée en plusieurs morceaux, qui ont été soigneusement recueillis et entassés dans une autre pierre entourée d'un cercle d'argent, d'autres disent d'un cercle d'or. Elle est considérée par les mahométans comme une pierre précieuse du paradis, tombée d'en haut sur la terre avec Adam. Nous devons observer ici que la Mecque appartenait à la Turquie, et les Turcs considéraient les Persans comme des hérétiques, ceux-ci, pour avoir accès dans le temple, sont forcés de se faire passer pour sunnites, par le moyen d'une religion unilatérale (tâchâ), et de se prosterner, quand

15

در کشوی سبزه ز هر دلی را در آب در کشوی سبزه ز هر دلی را در آب
صد گنجه آب و گلر بیگدل نرسد صد گنجه آب و گلر بیگدل نرسد

16

روزی که بدست بر فم جام شراب روزی که بدست بر فم جام شراب
عدا میخیزد بین ما کنیم امد در شراب عدا میخیزد بین ما کنیم امد در شراب

روزی که دو جهانست در محوری باب روزی که دو جهانست در محوری باب
دانی که جهان روز بخمراز دارد دانی که جهان روز بخمراز دارد

aux prières et aux ablutions, au rite des Usmalis, qu'elles, après le pélerinage, a obtenu châtis et à demander pardon à Dieu de ce bel élan momentané. Les doctrines de l'islamisme, dis-ent le saint, sont dans une vision profonde qu'il dit affirmant que la *Kash*, œuvre des hommes, est la maison de Dieu; la maison du lieu, ajoutent-ils, c'est le cœur des hommes. œuvre de Dieu, c'est là qu'il faut le chercher, est là qu'on le trouve. Il est donc plus sage et plus profitable de gagner l'affection du cœur d'un saint, d'ignorer saint, être dans les sermons de Tout-Puissant, que l'attachement le voyage de la dévotion.

Deux abbas en versés signifient les

deux moments d'aspiration et d'expiration par les pieds d'effort, votre respiration, c'est-à-dire un instant, un moment très court n'a se touchent peut-être votre existence éphémère. Si l'on dit, dans la magpie, par la de son condition, par la de *flow*, en parlant de ses deux mouvements opposés.

هر نفسی که فرو میرود شد حیث است هر نفسی که فرو میرود شد حیث است
و چون بر میاید متخرج است و چون بر میاید متخرج است

Chaque souffle qui est inspiré vient en aide à la vie et qu'il est à expirer. Être aimé dans le lieu bonnaire, ce qui signifie : être considéré comme dans l'écrit.

12

Tu qui ne bois pas de vin, ne blâme pas pour cela les ivrognes, car je suis prêt, moi, à renoncer à Dieu, s'il m'ordonne de renoncer au vin. Tu te glorifies de ne point boire de vin, mais cette gloire sied mal à qui commet des actes cent fois plus répréhensibles que l'ivrognerie.

13

Bien que n'ni personne soit belle, que le parfum qui s'en exhale soit agréable, que le teint de ma figure rivalise avec celui de la tulipe, et que ma taille soit élancée comme celle d'un cyprès, il ne m'a pas été démontré, cependant, pourquoi mon existence peinte a daigné m'ébaucher sur cette terre.

14

Je veux boire tant et tant de vin que l'odeur puisse en partir de terre quand j'y serai rentré, et que les buveurs à moitié ivres de la veille qui viendront visiter ma tombe puissent, par l'effet seul de cette odeur, tomber ivres-morts.

vous que Khéyâm place ici au-dessus des versets du Koran.

Contelcia, me disait un soir à Téhéran, ceci n'est que l'oxygénation ظاهرى, ostensible ou extérieure de la pensée du poète, mais, d'après sa pensée باطنى, intérieure ou cachée. Le Koran, bien qu'il renferme la parole divine, n'est pas contagieux sous les yeux des enfants; tandis que la corruption parle Khéyâm est sans cesse vue et aimée par tous les humains dans l'univers entier. De cette coupe n'est-ce qu'une figure allégorique? n'est Dieu que vous dire le

prête; l'ivresse dont il parle dans la plupart de ses quatrains n'est pas celle produite par le vin, mais celle du l'amour divin, dont la première n'est que l'image. Dieu, ajoute-t-il, s'est répandu dans toutes ses œuvres, on peut l'admirer dans toutes choses créées. Or il n'est plus agréable de le contempler dans une arange, par exemple, que dans un tube-ense; dans une coupe de bon vin qui dans un verre d'eau, dans le visage vertueux d'une belle personne que dans celui d'une personne difforme et, par conséquent, d'un aspect désagréable.

12

گر توبه دهنه نوید کم یزدانرا / گری خوری طعمه نزن مستانرا
 صد کار کنی که می غلامست آنرا / نو فخر بان کنی که من می نخورم

13

چون لاله رخ و چو سرو بالاست مرا / شر چنده که رنگ و بوی زیداست مرا
 نقاشی می از بهر چقدر آراست مرا / معلوم نشده که در طریقتیه خاک

14

آید و شراب چگون روم و سر شراب / حمد این بخیره شراب کین بوی شراب
 از بوی شراب من شود مسند و خراب / تا بر سر خاک من رسد بخشوری

Ataque directe contre les arabes, dont les vertes quelques-uns s'aperçoivent peu avec leur appétite catholique, objet des tablettes perpétuelles du poète.

Les acryons seuls, dans leur imagination poétique, ont fait de Dieu, créateur par sa parole, un peintre divin qui, se plaçant à la même hauteur dans son étendue, au *لوح*, tablette de la création, toutes les inscriptions de l'univers. Par cette expression : Dieu que ma génération voit telle, etc. le poète fait allusion au verset 5 du Koran, chapitre *La Joie*, où il est dit

que Dieu a donné une forme agréée à l'humanité.

Ce quatrain, qu'on serait tenté de considérer comme essentiellement épicurien, et qui ne s'oppose au le pâmé de Khayyam, est cependant allégorique et se rapporte à Dieu. Tout le poète veut être entièrement absorbé dans l'œuvre divine, et servir d'exemple à ceux qui résistent après lui; il veut que, comme lui, ils préservent les choses mondaines, et se livrent corps et âme à la seule chose faite digne de leur attention : au spirituel, à la Divinité.

Puisque personne ne saurait te répondre du jour de demain, empresse-toi de réjouir ton cœur plein de tristesse; bois, ô lince adorable! bois dans une coupe vermeille, car la lune du firmament tournera bien longtemps (autour de la terre) sans nous y retrouver¹.

9

Puisse l'aveugle² être toute l'arabesque ivre, fou, absorbé par le vin, couvert de déshonneur! car lorsque nous avons la saine raison, le chagrin vient nous assaillir de tous côtés: mais à peine sommes-nous ivres, eh bien, advienne que pourra!

10

Au nom de Dieu! dans quelle expectative le sage attacherait-il son cœur aux trésors illusoires de ce palais du malheur? Où que celui qui me donne le nom d'ivrogne revienne donc de son erreur, car, rotinant pourrait-il voir là-haut trace de taverne³?

11

Le Koran, que l'on s'accorde à nommer *la parole sublimée*, n'est cependant lu que de temps en temps et non d'une manière permanente, tandis qu'au bord de la coupe se trouve un vase⁴ plein de lumière que l'on aime à lire toujours et partout⁵.

¹ Les astrologues persans, suivant le système astronomique de Ptolémée, croient encore que ce sont les astres et les cieux planétaires, qu'ils comptent au nombre de sept, qui tourmentent au jour de la vie. Voyez note 7, quatrains 76.

² Ici le poète entend par aveugle ou errant le saut d'épée, d'orgueil pour la divi-

rité. Il veut qu'il soit constamment absorbé par l'ivresse de l'ambition, afin que, dans cet état, complètement détaché des intérêts d'ici-bas, il s'applique tout entier à la contemplation céleste, méprisant par là ce que les profanes appellent le diable. Il est bon de faire observer ici que, selon les opinions, le vent n'existe pas en principe. Le Coran

چون مجتهد و مہتمم کسی در آرا
 صافی خویش کن تو آری در سود آرا
 بی فریب و فریب آید بی مہم کند مہم
 ہمیشہ بگرد و دستارند ماہا

عاشق شد مہم و مہتمم آرا
 در شہدائی مہمہم سر جہم خوریم
 دیوانہ و مہتممہم و مہتممہم آرا
 چون مہتمم مہتممہم مہتممہم آرا

عادل جہم آید در سن مہتممہم آرا
 آنکس کند مہتممہم خورایم کند
 بی مہتممہم او مہتممہم آرا
 در مہتممہم خورایم جہمہم آرا

تو آن کند مہتممہم کلام خورایم آرا
 در خط مہتممہم آید مہتممہم آرا
 گداز کند بی مہتممہم خورایم آرا
 کند مہتممہم جہمہم خورایم آرا

دین، «dieu», étant répété dans toutes
 ses autres, toutes choses créées sont con-
 sidérées du point de vue personnel et dérivées,
 et, par conséquent, rien de ce qui relève
 de cette puissance ne peut être matériel-
 lement établi, essentiellement.

«Khétam», qui fait allusion aux répliques
 des choses matérielles de l'esprit et du ma-

jeu, qui, dans son ignorance, ne le traitent
 d'insigne, les causes toutes fines de la
 lanterne.

Le digne, comme, qu'il est encore
 aujourd'hui, dans certaines localités de la
 Perse, au sud-ouest. Souvent il y a une
 allusion au peu au-dessous du lieu, des
 vers à la louange du vin et de la coupe,

Nous n'avons éprouvé que chagrin et malheur dans ce monde qui nous sert un instant d'asile. Hélas! aucun problème de la création ne nous y a été expliqué, et voilà que nous le quittons le cœur plein de regret (de n'y avoir rien appris sur ce sujet).

Ô khadjî¹, rends-nous licite un seul de nos souhaits, retiens ton balaine² et conduis-nous sur la voie de Dieu. Certes, nous marchons droit³, nous; c'est toi qui vois de travers: va donc guérir tes yeux, et laisse-nous en paix.

Lève-toi, viens, viens, et, pour la satisfaction de mon cœur, donne-moi l'explication d'un problème⁴: apporte-moi vite une cruche de vin, et buvons avant que l'en fasse des cruches de notre propre poussière⁵.

Lorsque je serai mort, tenez-moi avec le jus de la ficelle; au lieu de prières, chantez sur ma tombe les louanges de la coupe et du vin, et si vous désirez me retrouver au jour dernier, cherchez-moi sous la poussière du seuil de la taverne.

¹ Mourchidés, prédicateurs musulmans orthodoxes, que les vrais soufis regardent comme des hypocrites.

² Le persan *دَمِ دَرِ كَشِ* (*dém dër kèche*) veut dire *ton balaine*, pour *tas-té*, *silence*, *voix de mort*.

³ C'est-à-dire : sur la bonne voie.

⁴ C'est-à-dire : donne-moi une coupe de vin, car toi seul, en nous éloignant des sensés de ce monde, nous rapporues de la Divinité.

⁵ Khéyam, bien que parlant pour lui,